FRANCE.—On lit dans le *Messenger des Chambres* du 1^{er} Septembre : “Hier à 2 heures, lord Stuart de Rothsay, et les secrétaires de l’ambassade anglaise ont été en cérémonie chez le roi. Sa seigneurie a présenté à Sa Majesté ses nouvelles lettres de créance. En laissant le Palais Royal, lord Stuart a été reçu par des acclamations auxquelles il a répondu par un salut gracieux. Le public sent toute l’importance des nouveaux liens qui unissent les deux nations les plus libérales de l’Europe.”

Par les journaux de Paris du 5, il paraît que l’Autriche a suivi l’exemple de l’Angleterre, et a reconnu le nouveau gouvernement de France.

Le *Globe* dit : “Il n’y a pas à douter que les principales puissances de l’Europe ne suivent l’exemple de l’Angleterre. Il est impossible de ne pas admirer le tact et le bon sens que Louis-Philippe a fait paraître dans toutes ces transactions, qui jointes à la modération déployée généralement dans tout le cours de cette étonnante révolution, auraient obtenu l’acquiescement des puissances étrangères, quand même il y aurait eu chez elles plus de disposition à le refuser.”

Quand l’empereur de Russie reçut les premières nouvelles de l’insurrection de Paris, il donna ordre que le pavillon tricolore ne fût point reçu dans les ports de son empire; mais il ignorait alors qu’il s’était établi un gouvernement régulier, et il paraît d’après les derniers journaux, que les personnes bien informées ne s’attendaient pas qu’il refusât de connaître le nouveau gouvernement.

Le *Moniteur* dit : “Le comte de Rayneval, ambassadeur à la cour d’Autriche, est arrivé à Paris. On dit qu’il a laissé le cabinet de Vienne pleinement disposé à reconnaître l’avènement de Louis-Philippe. A un conseil tenu hier, il a été déterminé que le baron de Barante serait envoyé comme ambassadeur à Londres.

Par une déclaration du roi, publiée dans le *Moniteur* du 2, tous les pairs qui ne prêteront pas le serment d’adhésion requis sous un mois, perdront leur droit de siéger à la chambre des pairs; et les députés qui ne prêteront pas ce serment sous quinze jours, perdront également le droit de siéger à la chambre des députés.

L’Excellent et aimable archevêque de Bordeaux (Cheverus) a fait la déclaration suivante :

“Sans approuver l’exclusion des pairs nommés par Charles X, je me réjouis de voir ma carrière politique finie, et j’ai pris la ferme résolution de ne la plus recommencer, en n’acceptant aucune place ou office. Je désire demeurer au milieu de mon troupeau, et de continuer à y agir comme ministre de charité, d’union et de paix. Je prêche la soumission au gouvernement,